



Parcoursup : de nombreux candidats encore en attente



Explication

Alors que la phase principale de Parcoursup prend fin le vendredi 16 juillet, un néobachelier sur dix et près d'un quart des étudiants en réorientation n'ont pas encore reçu de proposition d'inscription dans le supérieur.

- Denis Peiron ,
- le 14/07/2021 à 13:13
- Modifié le 14/07/2021 à 16:19

Lecture en 2 min.

Pour les candidats aujourd'hui sans solution, la phase complémentaire, ouverte mi-juin, se poursuit jusqu'au 16 septembre. Thierry THOREL/MAXPPP

► La phase principale de Parcoursup se termine ce vendredi 16 juillet. Que cela signifie-t-il concrètement ?

Les établissements du supérieur ont jusqu'à ce 14 juillet pour adresser des propositions d'inscription. Les candidats concernés, eux, ont jusqu'au 16 juillet inclus pour y répondre. Ceux qui ont accepté définitivement une proposition doivent en principe finaliser leur inscription au plus tard à cette date.

→ CONTEXTE. Parcoursup : 100 000 propositions d'inscription de plus que l'an dernier

Pour les candidats aujourd'hui sans solution, la phase complémentaire, ouverte mi-juin, se poursuit jusqu'au 16 septembre. « Plus de 5 000 formations comptant encore des places disponibles (licences, BTS, classes préparatoires et même écoles de commerce) y participent », indique Jérôme Teillard, le monsieur Parcoursup du ministère de l'enseignement supérieur. « Nous appelons systématiquement tous les élèves de



terminale et tous les étudiants en réorientation afin de leur proposer un accompagnement », assure le chargé de mission.

► Dans quelle mesure la procédure est-elle affectée par la réforme du baccalauréat et par la crise sanitaire ?

Jusqu'à l'an dernier, Parcoursup reposait quasi exclusivement sur les bulletins de première et terminale car la procédure commençait bien en amont des examens. L'un des buts de la réforme du bac était précisément d'intégrer dans Parcoursup une large partie des notes comptant pour le diplôme, en ménageant 40 % de contrôle continu et en programmant dès mars les épreuves des deux enseignements de spécialité.

→ À LIRE. Comment le choix des spécialités au lycée influence Parcoursup

Mais la pandémie a contraint à annuler ces examens et à ne retenir que les moyennes trimestrielles, imposant une situation proche de celle qui existait précédemment. Avec, entre autres biais, les différences de notation d'un établissement à l'autre, en fonction de la culture d'évaluation et du profil des élèves.

Pour contourner cet écueil, Jean-Michel Viol, le directeur général de l'ICAM, une école d'ingénieurs, confie « accorder beaucoup d'importance au rang de l'élève dans la classe » lorsqu'il analyse un dossier adressé via Parcoursup. « Je tiens compte aussi des taux de réussite et des taux de mention obtenus les années précédentes par l'établissement d'origine. Si ces taux sont très élevés, il est probable que le candidat a été sous-noté par rapport à un jeune venant d'un lycée présentant des résultats nettement inférieurs au bac. »

La réforme du bac, avec la suppression des filières de la voie générale, a aussi amené les responsables du supérieur à interroger leurs critères de sélection. Quelle attention accorder, par exemple, aux deux enseignements de spécialité choisis en terminale ? Une mission menée actuellement par l'inspection générale doit permettre de mieux cerner l'impact du nouveau lycée sur le processus d'entrée dans les études.

► Pour sa quatrième session, la machine Parcoursup est-elle rodée ?

Comme lors des éditions précédentes, la Toile bruisse du mécontentement de candidats déçus de n'avoir pas obtenu de place dans les formations convoitées, en dépit d'un dossier qu'ils estiment solide. « Sur 930 000 candidats, il y a forcément des cas individuels qui posent problème », réagit Jérôme Teillard, qui reconnaît tout de même une situation plus tendue dans beaucoup de classes prépas très demandées : « Auparavant, elles sélectionnaient de très bons et d'excellents dossiers. Cette année, elles s'en sont tenues aux excellents, sans descendre jusqu'aux très bons. »

Lui qui pilote Parcoursup assure en tout cas que la procédure est légèrement en avance sur l'an dernier, grâce notamment à l'ouverture anticipée de la phase complémentaire. Lundi 12 juillet, 88 % des lycéens et 76 % des étudiants en réorientation avaient reçu au moins une proposition. « Il semble cette année qu'il y ait sur Parcoursup, pour beaucoup de formations, une meilleure prise en compte de la lettre de motivation et d'éléments complémentaires comme les engagements extrascolaires », salue le président de la Fage, principal syndicat étudiant.



« Mais on peut avoir la meilleure plateforme, s'il manque 500 places dans une faculté pour répondre à la demande, cela continue de coincer », observe-t-il. Tout récemment, la ministre Frédérique Vidal a annoncé la création de 19 000 places supplémentaires dans l'enseignement supérieur.

